

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1927)
Heft: 311

Artikel: Jeûne fédéral 1927
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 311

LONDON, SEPTEMBER 10, 1927.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) -	3/6
	6 " " " " " " " " " " " " -	6/6
	12 " " " " " " " " " " " " -	12/6
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free) -	Fr. 7.50
	12 " " " " " " " " " " " " -	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto Basle V 5718).

HOME NEWS

The Swiss Parliament will re-assemble on September 19th for the autumn session.

M. Georges Bovet has been appointed vice-chancellor of the Swiss Confederation; he comes from a well-known Neuchâtel family whose members have, at different times, filled similar offices.

The Grosse Stadtrat of Zurich, in discussing a new Bill regulating the conditions of employment for civil servants, agreed to a clause limiting the annual holidays for workmen to four weeks.

The military tribunal of the first division has sentenced a Valaisan recruit to twelve months' imprisonment for "Escoquerie." When presenting himself for service for the repetition course he refrained from disclosing, during the medical examination, the fact that he had been bitten on the hand by a cat which he had tried to destroy. Subsequently the wound gathered, necessitating treatment in a military hospital; he then stated that he had been bitten during service by an animal, possibly an adder.

A new Alpine Hut named after "Edouard Dufour," the chief donator, was inaugurated last Sunday in the presence of about 250 alpinists by the Diablerets section of the Swiss Alpine Club. The hut is situate at an altitude of 2,738 metres, facing Mont Dolent, which latter forms the frontier between Switzerland, France and Italy.

Dr. Robert Forrer died in St. Gall at the age of 60. A prominent Liberal in the political life of his canton, he was for 16 years a member of the National Council, over which latter he presided in 1924 when he retired from public life. He was one of the official Swiss delegates at the League of Nations Conference from 1922 to 1924.

A cyclist, Willy Glaus, an electrician in Wald (Zurich) was run over and fatally injured by the motor ambulance of that place.

While trying to pick Edelweiss in the Bächlihangeten (Glärnisch group) one of two experienced tourists, Alfred Frei, age 46, from Egg and working in a forge at Glattbrugg, lost his footing and fell over a rocky slope, his shattered body being subsequently discovered by some guides.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

M. Motta et l'Hotelier.—Dernièrement, M. le Président de la Confédération Motta se présentait en habit de touriste, très confortable, mais peut-être sans élégance, devant un hôtelier auquel il demanda poliment une chambre. Toisé des pieds à la tête, il ne fut pas jugé digne de pénétrer dans le sanctuaire de cet hôtel de premier ordre.

—Très bien! répondit le voyageur, mais n'auriez-vous pas quelques correspondances à l'adresse de M. Motta?

—Si fait, répondit l'hôtelier, d'autant plus que nous attendons ce personnage d'un moment à l'autre.

—Dans ce cas, vous ne l'attendez plus. Je suis M. Motta. Donnez-moi ma correspondance. Je vais loger ailleurs!

—Excusez, Monsieur le Président...

—Pas d'excuses! Mes lettres!

Et le touriste, nanti d'un volumineux courrier officiel, laissa l'hôtelier, le chapeau à la main, sous le hall de son hôtel:

Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

Moralité: Ne jugez jamais les gens sur la mine!

P.S.—Si le touriste, habillé à la dernière mode, le verbe haut, ganté de frais, ne marchandant jamais, avait été par exemple un rastaquouère quelconque—cela s'est vu—toutes les portes se seraient ouvertes devant lui, comme par enchantement, et il n'aurait pas connu, certes, la mésaventure d'un de nos plus éminents magistrats.

Confédéré, Martigny.

Une nouvelle source.—A la suite des pluies persistantes de ces derniers temps qui, comme on le sait, ont causé de graves dégâts un peu partout,

JEÛNE FÉDÉRAL 1927.

18 Septembre.

Appeler un peuple entier au repentir, à la prière et à l'action de grâce, par le temps qui court, ressemble certes à une gageure! Et pourtant, depuis cent ans bientôt, nos autorités, politiques et religieuses ont invité chaque année le peuple suisse à célébrer un jeûne solennel. Il y a dans cette tradition quelque chose de si grand, que notre nation se déshonorait en l'oublant. Et même si quelques-uns seulement tiennent à s'en souvenir, ils prouvent par là qu'ils conservent l'esprit des pères, celui qui, par la grâce de Dieu, a fait notre Suisse.

Et nous, Suisses de Londres, qui réalisons mieux que d'autres, peut-être, ce qu'est notre patrie à cause même de notre exil, nous voulons être des premiers à nous souvenir de l'appel de nos autorités. Nous mettrons à part la journée du 18 Septembre et tiendrons à cœur de nous réunir dans nos deux lieux de culte, matin et soir, pour adorer Dieu, le prier de bénir notre patrie bien-aimée, intercéder pour nos proches et nous humilier de nos propres péchés et de ceux de notre peuple, en communion avec notre nation toute entière.

Que Dieu bénisse, purifie et protège notre Suisse! *Le Consistoire de l'Eglise Suisse.*

et particulièrement dans la région de Montreux et Villeneuve, une source d'eau sulfureuse a jailli à Montreux-Plage, près Villeneuve.

D'après les dires de quelques personnes, on supposait l'existence d'eau sulfureuse dans la région—d'ailleurs certaines fontaines, près de Villeneuve, ont de l'eau sulfureuse—mais il était difficile de prévoir où se trouvait la source véritable.

Celle-ci, qui a un assez fort débit, sort du sable à environ un mètre du lac. Elle aurait la même provenance souterraine que la source des bains de l'Alliaz, si justement réputée.

Une plage avec une fontaine d'eau sulfureuse, voilà qui est peu banal! *Feuille d'Avis.*

Die Schweizerische Käseproduktion in internationaler Beleuchtung.—Die internationale Bedeutung der Schweiz als Käseexportland geht aus einer Zusammenstellung des Internationalen Landwirtschaftlichen Institutes in Rom hervor, der wir für die Jahre 1925 und 1926 folgende Tatsachen entnehmen:

	1925	1926
Holland	797,040	842,360
Neuseeland	699,429	742,500
Kanada	683,763	610,697
Italien	393,163	330,620
Schweiz	234,631	281,102
Dänemark	85,198	69,604
Tschechoslowakei	33,822	35,071
Finnland	38,197	28,966
Australien	37,325	21,860
Diverse	33,056	29,637

Total 3,035,624 2,992,417

Nach dieser Zusammenstellung sind die Käseexportmengen der exportierenden Staaten von 3,03 Millionen Doppelzentner, i. J. 1925 auf 2,99 Millionen zurückgegangen. Der Export der Schweiz hat aber eine Erhöhung von 234,600 auf 281,100. Doppelzentner erfahren, so dass der Anteil der Schweiz am Weltkäseexport von 7,7 im Jahre 1925 auf 9,4 Prozent im Jahre 1926 gestiegen ist. In diesen Zahlen sind Käse verschiedener Sorten begriffen, so dass für die Schweiz nicht nur der (quantitativ wichtigste) Hartkäseexport, sondern auch jener von Weichkäse und Glarner Kräuterkäse inbegriffen ist. Trotz der Unebenheiten, die daher dieser internationalen Statistik innewohnen, gibt sie doch ein sehr wertvolles Bild, das man in der Schweiz nicht ohne Interesse verfolgen wird.

NOTES AND GLEANINGS.

As Others See Us.

A party of English Methodists has recently visited Switzerland; naturally, the Grindelwald home of their most distinguished member, Mr. Arnold Lunn, who is described as "the most interesting Englishman residing in Switzerland," became the centre of many a pilgrimage. Mr. Arnold Lunn's writings on the Alps and Climbing have become recognised books of reference, while by his co-religionists he is considered an authority on theological matters. The September issue of the *Methodist Leader*, brings a lengthy interview recording his impressions of several modern aspects of our country; the concluding remarks about modern religious tendencies are interesting.

EIDGENÖSSISCHER DANK-, BUSS- UND BETTAG 1927.

Es ist in der heutigen Zeit gewiss ein Wagnis ein Volk zu Busse, Gebet und Danksagung aufzufordern. Dennoch liegt etwas Erhebendes in dieser Ueberlieferung, die vor beinahe 100 Jahren von unseren staatlichen und kirchlichen Behörden der Nachwelt als Eidgenössischer Bettag übermacht worden ist. Diesem feierlichen Testament sind wir es schuldig, dass wir es achten und feierlich innehalten. Wir alle sollten an diesem Tag zusammenkommen und Gott die Ehre geben, zu dem die Väter ehrfurchtsvoll aufgeblickt haben. Ohne Ihn wäre unser Land nicht entstanden und vor manchem Unheil nicht bewahrt geblieben.

Wir Eidgenossen in London, denen die Heimat in der Ferne lieb ist, sollten uns auch am 18. September zu unserem Volk daheim gesellen in Dank, Busse, Bitte und Fürbitte. Wir wollen bekennen, dass wir es an Treue und Liebe gegen Gott und Nebenmenschen haben fehlen lassen. Was uns in Gnaden Gott verzeihen wolle.

Gott segne, reinige und schütze unsere liebe Heimat die Schweiz!

Die Kirchenpflege der Schweizerkirche, London.

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

Sept. 14th, 1354.—End of third siege of Zurich by the Duke Albrecht and Karl IV. After which the Peace of Regensburg was signed, by which Zug and Glarus were to be ceded to Austria, while the Confederation was acknowledged without further opposition.

Sept. 15th, 1869.—First Gotthard Conference in Bern.

Sept. 16th, 1479.—Adrian von Bubenberg, the valiant defender of Murten, died at Bern.

Sept. 17th, 1877.—Great conflagration in Airolo.

Sept. 18th, 1783.—Leonhard Euler, celebrated mathematician, died at Basle.

"Will you tell me of the children's schooling?"

"Every Swiss child, irrespective of the wealth or poverty of his parents, is compelled to attend the same type of elementary school for seven years. The only way by which rich people can evade the regulation is to send their children out of the country, and it is very rarely done. The understanding and *esprit de corps* of the school period are not lost in later years. Well-to-do people do not, as a rule, lord it over the poor. The politeness which you observe everywhere is more than superficial. The Swiss are linguists. In the elementary schools they are taught German, French and Italian. English they pick up. In the matter of learning languages the Swiss are unlike the English. I know an English maid who has resided for many years in Switzerland, but who has not acquired a dozen words of any language except her own. The English aversion for other languages is not due to incapacity. It has something to do with the mentality of the conquering race. Why should an Englishman bother to learn the language of an inferior people? It is quite right that foreigners should learn English, and the foreigners do."

"What of higher education?"

"The secondary schools are free. The same, the end of the seven years' elementary course is often a point of separation between the children of the well-to-do and the children of the poor. Comfortably circumstanced people can afford to let their children continue in the schools. On the other hand, after the elementary course, the children of the poor are required to assist in providing the household livelihood. Even university education is almost free. Fees are absurdly small. Ten pounds a year will cover university charges. It follows that professional salaries, indeed all salaries, are on the low side. Five hundred pounds is a good average salary for a judge. Another result of cheap university education is that very many people take the courses. There is a glut of graduates in the country. Posts cannot be found for them."

"Will you tell me something of the Government?"

"Each canton has its own government, but more and more federal law functions within the cantons. Fribourg, where Roman Catholicism is